

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 22 (1908)

Heft: 1-2

Rubrik: Kleinere Nachrichten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Kleinere Nachrichten.

Une famille éteinte. La famille d'Alt. — Le baron Edmond d'Alt, âgé de 68 ans, dernier représentant d'une famille historique qui a joué, dans la république fribourgeoise, un rôle considérable est mort dernièrement à Paris.

Le baron d'Alt, vivait dans le Midi et ne faisait plus que de rares apparitions dans sa campagne de Bourguillon près Fribourg, il avait ainsi perdu peu à peu presque tout contact avec Fribourg. Il s'était, du reste, fait naturaliser français en 1870.

Comme zouave pontifical il servit Pie IX dans les rangs des soldats de Charette, avec lequel il était lié par une amitié profonde. Le Pape l'avait décoré de l'Ordre du Mérite. Il était très attaché également à la personne du comte de Chambord.

Par son caractère et ses aspirations, il appartenait donc au passé; c'était un gentilhomme de vieille roche, qui avait les grandes manières et le grand ton de ses ancêtres.

Ayant beaucoup voyagé, il connaissait énormément de gens et de choses. Il avait été très répandu dans toute la haute société française.

Sa mort réduit encore le nombre des anciennes familles patriciennes de Fribourg. Sur cent qui existaient en 1789, il en reste à peine une vingtaine, en comptant même celles qui ne sont plus représentées que par des femmes.

Entre toutes, la famille d'Alt brille au premier rang par la valeur personnelle de la plupart de ses représentants, quoique le nombre de ses membres fût toujours excessivement réduit.

Jacob Leu, dans son dictionnaire, donne comme tige de la famille le nommé Ulrich d'Alt (Veillard) en 1330, qui vivait à Fribourg sous le régime autrichien.

Sébastien d'Alt fut, en 1569, bourgmestre de Fribourg. Protais, chevalier et chancelier d'Etat, mort en 1680, était un savant mathématicien; il fut ambassadeur auprès du roi de France. Antoine fut prévôt de Saint-Nicolas (1736).

Plus célèbres encore furent Jean-Jacob-Joseph, chevalier de Saint-Maurice et Lazare, honoré par l'empereur d'Allemagne Léopold du titre de baron du Saint-Empire pour lui et ses descendants sous le nom d'Alt de Tieffenthal (Prévondavaux). (Diplôme du 21 mai 1704).

L'Avoyer d'Alt, Joseph-Nicolas, a laissé à Fribourg un souvenir vivant: il fut le héros d'une légende macabre que tout le monde connaît encore dans sa ville. Il a laissé une *Histoire des Helvétiens, aujourd'hui connus sous le nom de Suisses*, en douze volumes et un grand nombre d'autres mémoires et écrits. Il mérite donc une des premières places dans notre panthéon littéraire. La famille d'Alt mériterait, au moment d'entrer définitivement dans l'histoire, une étude historique complète et détaillée; nous l'attendons d'un de nos historiens compétents. Le quartier nommé le Pré d'Alt à Fribourg rappellera ce nom aux générations futures.

Le défunt était encore propriétaire d'une aile du magnifique hôtel particulier de la famille d'Alt situé sur la place de l'Hôtel-de-Ville et dont le *Fribourg artistique* (Fascicule n° 2, 1908) a donné récemment l'ancienne et pittoresque disposition qui datait du XV^e siècle. Il fut complètement transformé au XIX^e siècle suivant les plans dressés par le Père Girard.

Le défunt était le beau-frère de M. Louis de Diesbach, conseiller national, et le cousin germain du colonel Alfred de Reynold, député. Par sa mère née Von der Weid il avait encore à Fribourg une très nombreuse parenté.

Nécrologie.

Nous avons le vif regret d'apprendre le décès d'un de nos membres honoraires, *M. le Comte Oscar de Poli de Saint Tronquet* que la mort a ravi le 6 Janvier dernier à Paris à l'âge de 70 ans. Entré jeune dans les zouaves au service pontifical, il fut blessé et médaillé à Castelfidardo puis, rentré en France, il y fut pendant quelques années préfet. Commandeur des ordres de Charles III d'Espagne, de Saint-Silvestre, de St-Michel de Bavière, grand-croix du Saint-Sépulcre, d'Isabelle la Catholique, de Saint-Grégoire, il était délégué en France du Patriarcat latin de Jérusalem et représentant de l'ordre du St-Sépulcre, Président de l'Association des Chevaliers pontificaux etc. Mais l'œuvre à laquelle le nom de M. de Poli se rattache plus particulièrement est la fondation du *Conseil héraldique de France*, auquel pendant vingt ans de présidence il a consacré le meilleur de son temps et de son zèle pour le noble savoir. Nul ne connaissait mieux les questions héraldiques, nul n'était plus versé dans l'histoire des familles françaises et longue serait la liste de ses monographies généalogiques et de ses articles publiés dans l'Annuaire du conseil héraldique, travaux toujours marqués au coin d'une érudition sûre. En lui conférant l'honorariat de notre société nous avons tenu à rendre hommage à ses éminentes qualités dans le domaine se rapportant à l'objet de nos études et tous ceux qui ont eu l'occasion de faire appel à ses lumières n'ont eu qu'à se louer de son extrême courtoisie et de son empressement à rendre service.

* * *

Non moins sensible est la perte que nous éprouvons par la mort prématurée de notre collègue *Paul Charles Stræhlin*, survenue à Genève le 4 mars. Si nous parlons d'une mort prématurée, c'est que le très actif président de la Société suisse de numismatique, né en 1864 à Genève, était à peine âgé de 44 ans et ses nombreux travaux en cours, et qu'il n'a pu finir, eussent demandé encore une série d'années que son zèle au travail semblait devoir lui assurer.

Après un commencement d'études de médecine, Stræhlin ne tarda pas à se consacrer entièrement à l'étude de l'histoire et de l'archéologie et, revenu des